



De quoi s'agit-il ?

Ce sont des **forces** (ciseaux) à tondre les moutons.

Fabricant : inconnu

Provenance : Abbaye des Tanneurs, Fribourg

Matériaux : acier

Datation : 18^e s. (Temps Modernes)

Un outil simple mais efficace

« Forces » vient d'un mot latin « *forfex* » qui définit ce qui se rapporte aux actions de pincer, couper.

C'est un outil très ancien : les Romains, les Gaulois le fabriquaient et l'utilisaient déjà. Le fonctionnement des forces est simple : en serrant de la main la poignée, les deux lames coupantes se recouvrent et ainsi coupe la laine. Lorsqu'on relâche la pression, les lames s'ouvrent à nouveau et ainsi de suite on avance dans la toison du mouton, en pressant et en relâchant.

D'autres usages encore

Les plus grandes forces servent à la tonte des moutons. D'autres, plus précises et de taille moyenne, sont employées lors de la coupe du cuir et des tissus. Enfin, des forces très petites s'emploient pour des tâches plus délicates : rasage du velours, tonte de la laine autour de l'œil du mouton.

De nos jours

Si actuellement, les tondeuses électriques ont remplacé les forces, ces dernières s'utilisent encore, par exemple, dans certaines régions montagneuses d'Asie pour tondre les chèvres angoras et aussi dans les Andes pour couper la laine des lamas.

Chez nous, les forces d'autrefois n'existent plus ; elles ont été perfectionnées et elles sont devenues des cisailles plus pratiques à manipuler, durant les travaux de jardinage (taille du gazon, du buis...).

L'élevage des moutons autrefois

En pays de Fribourg, durant le Moyen Age, du 13^e au 15^e siècle, le mouton est le roi des animaux sur les maigres prairies, les terres non cultivées, les sous-bois des forêts clairsemées et sur les pâturages montagneux où il sera délogé, peu à peu dès les Temps Modernes, par l'élevage bovin. Pour avoir suffisamment de laine

à transformer dans les draperies de la ville, souvent on achetait de la laine et des moutons à l'étranger, le plus souvent en France. Chez nous, les bêtes étaient tondues deux fois par an, en mai et en septembre.

Fribourg et la fabrication du drap

Dans la ville de Fribourg, une draperie est attestée vers 1250, mais c'est après 1350 que cette «industrie» commence à faire parler d'elle et qu'elle devient renommée en Suisse et dans les pays alentour. Vers 1380, la ville cède en location des surfaces (à la Neuveville actuelle) pour installer des rames sur lesquelles les draps finis sont étendus.

La laine travaillée dans les draperies de la ville de Fribourg ne provient non seulement de campagne proche mais aussi des régions du Pays de Vaud et de France voisine (Savoie, Bresse, Jura, Provence). Mais des laines de premier choix étaient surtout importées de Bourgogne et même d'Angleterre.

Le drap fribourgeois est vendu sur place mais aussi dans des foires. Dès 1480, les draps de Fribourg se vendent de moins en moins bien et peu à peu la draperie déclinera.

La fabrication du drap a permis à bien des familles bourgeoises de s'enrichir et d'amasser de grandes fortunes.